

UNIVERSITÉ DE TIZI-OUZOU

Tahar Hadjar préconise l'apaisement

Animant une conférence de presse en marge de sa visite à Tizi-Ouzou où il a visité les nombreuses infrastructures de son secteur en cours de réalisation, Tahar Hadjar, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, a abordé de nombreuses questions relatives à l'actualité.

Le ministre s'est montré attentif aux perturbations vécues dernièrement par l'UMMTO qui a souffert de bras de fer à réplétion entre les 'autorités universitaires et les organisations syndicales des étudiants et des travailleurs.

Tahar Hadjar a rencontré lors d'une réunion à huis clos, les syndicalistes de la CLE, du Cnesto et du Snapap en présence des autorités rectorales.

Se disant d'emblée favorable au dialogue social ou pour le règlement des problèmes qui se posent à l'Université algérienne, le MESRS reconnaît que l'ensemble des établissements universitaires du pays connaissent

ce genre de turbulences. A Tizi-Ouzou qui n'est pas en reste, cependant, l'UMMTO se singularise par la récurrence des tensions et des perturbations «qui sont le signe d'une ferveur revendicative et syndicale. Cela démontre la vitalité des étudiants et leur désir de s'impliquer dans la vie de l'Université», reconnaît le ministre, avec une pointe de satisfaction, avant de nuancer qu'il ne faut pas aller au-delà «au point de se sentir concernés par les choses qui ne sont pas de leur ressort». Et d'ajouter : «Ce que je ne tolère pas, c'est la fermeture de l'Université et l'empêchement de l'activité pédagogique. Il s'agit

d'un problème de citoyenneté qui commande le respect des autres. L'Université est un lieu de dialogue et d'échange politique mais pas dans le sens partisan.»

Tout en avouant avoir recommandé à l'ensemble des chefs d'établissement, le dialogue et la concertation comme mode de règlement des problèmes, le MESRS a préconisé des mécanismes visant l'humanisation de l'espace universitaire.

La réactivation du sport universitaire et l'organisation de rencontres sportives inter-universitaires, l'organisation d'activités d'animation culturelle et scientifique font partie de recommandations données par le MESRS pour animer la vie à l'intérieur des cités universitaires.

La maîtrise de l'orientation des flux d'étudiants est l'une des solutions préconisées pour faire face aux déficits en places péda-



Photo : NewPress

Hadjar favorable au dialogue.

gogiques et d'hébergement induits par les retards dans la réalisation des infrastructures.

S'agissant du niveau et de la qualité de la formation au niveau de l'Université algérienne, Tahar Hadjar s'est dit optimiste, citant l'exemple de l'université de Sidi Bel-Abbès qui a occupé la 1 725^e place sur les 27 000 universités

dans le monde, selon le classement Shanghai.

Dans la région MENA, sur un total de 100 Universités, 16 Universités algériennes ont occupé les 16 premières places alors qu'elles sont 12 à se classer sur un total de 20 Universités du Maghreb.

S. A. M.

CÂBLE DE FIBRE OPTIQUE DÉTERRÉ À ANNABA

Le département de Feraoun rassure

Le câble sous-marin de fibre optique reliant Annaba à Marseille (France), déterré vendredi suite aux intempéries enregistrées au niveau de la côte est, n'a subi «aucun dégât», a indiqué hier le ministère de la Poste et des TIC, assurant que la situation était «maîtrisée».

«Le ministère informe les citoyens que suite aux dernières intempéries enregistrées au niveau de la côte est, particulièrement au niveau de la plage de Sidi Salem dans la wilaya de Annaba, le mouvement des vagues a déterré, en ce vendredi 4 mars 2016, le câble sous-marin de fibre optique SEA-ME-WE 4 reliant Annaba à Marseille sans pour autant causer des dégâts notables», a précisé le ministère dans un communiqué.

«Des mesures d'urgence ont été prises et nos équipes sont engagées sur -place en collaboration avec les autorités locales et



Photo : NewPress

Pas de dégâts notables, selon le ministère de Feraoun.

les services du ministère des Travaux publics (...) grâce auxquels la situation a été maîtrisée et la menace de la rupture du câble évacuée», a-t-il affirmé.

Le ministère a expliqué que les équipes d'intervention d'Algérie Télécom ont pris, avec la collaboration du wali de Annaba et de la direction des Travaux publics, «des mesures

conservatoires», notamment la pause de blocs en béton «pour atténuer la force des vagues, la sécurisation de la chambre et l'ensemble de la partie déterrée du câble».

Le ministère rassure l'ensemble des citoyens que l'incident est «sans aucun impact sur le service qui demeure assuré dans les meilleures conditions».

EXAMEN BLANC DURANT
LE SECOND TRIMESTREUne initiative locale
pour les élèves
de 5^e année primaire

L'examen blanc pour les élèves de 5^e année primaire à la fin du second trimestre relève d'une simple initiative locale. Selon le ministère de l'Education nationale, cette «option» est laissée au soin des inspecteurs des circonscriptions.

Contrairement aux élèves des classes d'examen des cycles moyen et secondaire, les candidats de la 5^e année primaire n'ont jamais eu à subir un examen préparatoire. Cette initiative vise justement à les habituer aux sujets de l'examen officiel dans les différentes matières concernées (arabe, français et mathématiques) et à les familiariser avec l'atmosphère de l'examen.

Prévu à partir d'aujourd'hui, «très peu d'établissements primaires ont adopté cet examen blanc durant ce second trimestre», explique-t-on.

Une maigre adhésion à cette initiative que la tutelle explique par le grand travail et la coordination que nécessite la préparation de cet examen.

Toutefois, l'examen blanc prévu la fin du troisième trimestre, à quelques jours de l'examen de la 5^e, est maintenu.

Ry. N.

ESSAIS NUCLÉAIRES FRANÇAIS À REGGANE

La levée du caractère confidentiel du dossier
est une exigence des chercheurs

La nécessité de lever le caractère confidentiel des dossiers liés aux essais nucléaires français dans le Sahara algérien, pour mettre au jour ces essais dangereux, a été soulignée par un chercheur algérien, spécialiste en génie nucléaire.

«Lever le caractère confidentiel des dossiers afférents aux essais nucléaires effectués par la France coloniale dans le Sahara algérien permettra de braquer davantage de lumières sur ces dangereuses explosions et élucider leurs effets catastrophiques sur l'environnement et la population», a indiqué D' Ammar Mansouri, chercheur dans le domaine de génie

nucléaire, lors d'une rencontre organisée vendredi soir au musée du Moudjahid de Tamanrasset.

M. Mansouri a souligné que «la levée de l'aspect confidentiel sur ces dossiers d'essais nucléaires permettra aux chercheurs, universitaires et étudiants de s'informer des essais nucléaires, d'évaluer leurs dégâts et répercussions sur l'en-

vironnement et l'homme». «Les justifications avancées par la France coloniale sur les modalités de choix de sites de ces essais, admettant que ces endroits ne manifestaient aucun signe de vie humaine, faunistique et floristique, n'est qu'un grand mensonge», a-t-il martelé.

«Les régions retenues au niveau de Reggane (Adrar) et In-Ikker (Tamanrasset) sont des régions peuplées», a-t-il ajouté, arguant que la population de la région d'In-Ikker, (180 km nord de Tamanrasset) et ses cheptels, ont été transférés vers le

nord-est du site des essais, et d'autres populations ont été déplacées vers la région d'Assekrem.

Lors de cette rencontre à laquelle ont pris part des citoyens, victimes de ces essais nucléaires, des membres d'associations, d'une équipe de journalistes du journal égyptien *El-Ahram*, l'orateur a mis en exergue les effets nucléaires dévastateurs polluants et dangereux sur l'environnement, tout en signalant que les rayons radioactifs dangereux ont atteint des régions lointaines

de l'Afrique et de l'Europe. Le secrétaire général de l'association Taourirt des victimes des essais nucléaires à Tamanrasset, Boubaker Ibbeh, a, de son côté souligné que «les essais nucléaires français dans la région sont des crimes contre l'humanité et qu'il appartient de prendre en charge ses répercussions, notamment dans la commune d'In-M'guel, située à 50 km du site des essais, dont les lourdes répercussions y perdurent encore, comme les maladies cancéreuses et différentes infirmités.